

## La sémiotique en France : chronique 2011

Par Veronica Estay Stange et Denis Bertrand

La recherche sémiotique en France s'organise notamment autour de trois séminaires : le Séminaire intersémiotique de Paris, le Métaséminaire de sémiotique, et le Séminaire de sémiotique de l'EHESS.

Co-dirigé par Denis Bertrand, Jean-François Bordron, Jacques Fontanille, Georges Molinié et Claude Zilberberg, le **Séminaire intersémiotique de Paris** (Paris IV, *Maison de la recherche*, le mercredi tous les quinze jours) a prolongé, sans discontinuer, le *Séminaire de sémantique générale* d'A. J. Greimas depuis 1992. Il fête cette année son vingtième anniversaire. Il a pour but de développer une recherche sémiotique de pointe, en rapport avec les problématiques qui concernent les sciences du langage et la culture contemporaine. Au cours de l'année 2011, ce Séminaire a prolongé la réflexion – commencée en 2010 – autour de « La négation, le négatif, la négativité », en insistant sur leur mise en discours et sur leurs modes de présence au sein des diverses pratiques sémiotiques. Après avoir exploré les fondements du négatif, la réflexion s'est centrée cette année sur « les territoires du négatif ».

Dirigé par Anne Hénault et Jean-François Bordron, le **Métaséminaire de sémiotique** (Paris IV, *Maison de la recherche*, le mardi tous les quinze jours) se propose comme double tâche de poursuivre une réflexion épistémologique sur le statut de la sémiotique et de développer une sémiotique de la perception. En accord avec ce dernier objectif, en 2010-2011 l'axe de recherche proposé a été « La sémiotique et le monde sensible ». Considérant la perception comme un phénomène signifiant (comme une *sémiose*), le Métaséminaire a interrogé les recouvrements possibles entre la sémiotique et la phénoménologie en envisageant les distinctions nécessaires et leurs implications analytiques.

Le **Séminaire de sémiotique de l'EHESS**, co-dirigé par Michel Costantini, Ivan Darrault-Harris, Jean Petitot et Jean-Jacques Vincensini (EHESS, 105 bd. Raspail, 75006, le mercredi tous les quinze jours), s'est concentré durant l'année 2010-2011 sur les rapports complexes entre « Corps et signification ». Dans cette perspective, les racines bio-anthropologiques de l'imaginaire discursif et narratif ont été explorées, en tenant compte des apports de l'approche morphologique, de la phénoménologie et des études cognitives naturalistes.

Du point de vue institutionnel, la sémiotique en France repose fondamentalement sur le **Centre de Recherches Sémiotiques de l'Université de Limoges** (CeReS). Dirigé par Anne Beyaert-Geslin, le CeReS comprend trois domaines de recherche : l'axe Sémiotique, l'axe « Ecriture, support, média », et l'axe Linguistique. Dans le domaine de la sémiotique, deux rencontres ont eu lieu au cours de l'année 2011 : la journée d'études « Sociosémiotique de la relation de service » (organisée par le CeReS - EDF-R&D/GRETS – ICAME, 13 octobre), et la journée d'hommage à Ivan Darrault, « Formes du sujet » (Limoges, 6 mai 2011), à laquelle ont participé M. Arrivé, A. Beyaert-Geslin, D. Bertrand, M. Chokler, J.-C. Coquet, M. Costantini, P. Fabbri, J. Fontanille, A. Hénault, N. Novello-Paglianti, L. Panier, H. Parret, J. Petitot, T. Pinto-Abbadie.

De son côté, l'**Association Française de Sémiotique** (AFS), présidée par Louis Panier, contribue de manière importante à l'échange et à la promotion de la recherche en sémiotique. En 2011, outre la diffusion constante des informations pratiques autour de cette discipline, l'AFS a publié en ligne sur son

site web les Actes du Congrès Sémio 2010, « Ecritures fragmentaires : questions d'énonciation », organisé par Louis Panier et Odile Le Guern.

Une nouvelle instance de réflexion, de promotion et de diffusion de la sémiotique a par ailleurs été créée en 2011 : le **Cercle Sémiotique de Paris**. La fondation du Cercle a eu lieu à l'Abbaye de Royaumont, lors du colloque « Le sens, le sensible, le réel. Actualités et perspectives de la sémiotique, II » (29 septembre-1<sup>er</sup> octobre 2011). Animé par Anne Hénault, Jean-François Bordron, Denis Bertrand et Jacques Fontanille, le Cercle Sémiotique de Paris se propose de contribuer à l'organisation de la recherche en sémiotique sous tous les aspects (à travers des séminaires, des rencontres, des actions), en réunissant les chercheurs français et étrangers sur la base d'un intérêt théorique commun pour les structures de la signification.

Quant à la formation des nouveaux cadres de la sémiotique, l'**Association de jeunes chercheurs en sémiotique** (AJCS), dirigée par Amir Biglari, Vivien Lloveria et Audrey Moutat, a pour objet de soutenir la recherche et la carrière des jeunes sémioticiens, ainsi que de favoriser, à travers leur participation, l'échange international et disciplinaire. Parmi les activités réalisées par l'AJCS dans l'année 2010-2011 se trouve le séminaire « Sphères sémiotiques » (Limoges, tous les derniers vendredis du mois), qui a permis aux jeunes chercheurs de communiquer autour des avancées de leur travail.

En ce qui concerne les publications, les **Nouveaux Actes Sémiotiques** (NAS) sont le principal organe de diffusion de la sémiotique en France. Rattachée au CeReS, cette revue sur support électronique depuis mai 2007, est dirigée par Anne Beyaert-Geslin (rédactrice en chef) Jacques Fontanille et Eric Landowski. Poursuivant le projet de l'édition sur papier, elle-même issue des *Actes sémiotiques* (*Documents* et *Bulletin*), les NAS se fixent une double ambition : faire fructifier l'héritage intellectuel marqué par la pensée de Greimas et de l'Ecole de Paris en élargissant sa diffusion, et publier les résultats théoriques, mais aussi thématiques, de la recherche actuelle en sémiotique. Ainsi, la revue comprend une rubrique destinée aux *Recherches sémiotiques*, et une autre consacrée aux *Analyses sémiotiques*. Une troisième rubrique (*Prépublications*) regroupe les textes des exposés présentés au Séminaire intersémiotique de Paris. Les NAS publient un numéro annuel, en intégrant tout au long de l'année, autour de cette partie fixe, des articles et des informations pratiques. En 2011, le n<sup>o</sup> 114 de la revue a été consacré à deux sujets : « Phénoménologie et sémiotique » (coordonné par Ivan Darrault-Harris), et « Images et démonstration scientifique » (coordonné par Anne Beyaert-Geslin). Quant aux *Prépublications du Séminaire intersémiotique de Paris*, elles sont centrées sur la problématique du Séminaire en 2011, « La négation, le négatif, la négativité II » (cf. *supra*).

Centrée spécifiquement sur la sémiotique visuelle, la revue **Visible** contribue également à la diffusion de la sémiotique, dans le cadre d'un projet de recherche européen initié par le CeReS de Limoges. Elle participe à la construction de ce lieu d'échanges et publie, par priorité, les résultats de ces rencontres. Le numéro 7, dirigé par Alvisse Mattozzi, s'intitule « Camoufler le visible, exhiber l'invisible ». Paru en 2011, ce numéro est rassemble les travaux des secondes journées du cycle *Images et dispositifs de visualisation scientifique*, un projet ANR (Agence Nationale de la Recherche, 2008-2010) cherchant à développer des rapports entre la sémiotique et les sciences dites dures pour cerner les statuts, les genres et les rhétoriques qui caractérisent ces images.

Trois ouvrages de sémiotique sont d'autre part parus en 2011 aux Presses Universitaires de France (collection « Formes sémiotiques », dirigée par Anne Hénault) : *Des formes de vie aux valeurs*, de Claude Zilberberg, *L'iconicité et ses images*, de Jean-François Bordron, et *Corps et sens*, de Jacques Fontanille.

Parmi les soutenances d'HDR et de doctorats en sémiotique qui ont eu lieu au cours de l'année, signalons, sous réserve de plus amples informations : l'HDR de Georice Berthin Madebe, *Sémiotique et cultures romanesques subsahariennes : des pratiques à une théorie de la littérature africaine*, parrainée par J. Fontanille ; les soutenances de doctorat de Chiu-Yen Shih, *Le modèle esthétique dans la critique d'art de Zola. Essai de sémiotique syncrétique*, dirigée par D. Bertrand (Université Paris 8), celle de Veronica Estay Stange, *Poïétique et musicalité. Vers une modélisation de la poétique musicale autour du Symbolisme français* », co-dirigée par D. Bertrand (Université Paris 8) et R. Dorra (Université Autonome de Puebla, Mexique) et celle d'Amir Biglari, *Sémiotique et pragmatique des passions dans Les Contemplations de Victor Hugo*, dirigée par J. Fontanille (Université de Limoges).